

Le Monde

La France en pointe pour sauver Venise

14 Avril 2011

Rien n'est trop beau pour sauver Venise, car le danger n'est pas levé. Loin de là. Les 20 millions de touristes annuels et la ronde des paquebots de croisière démesurés - 300 m de long, 30 m de large, 1 600 cabines - qui déversent leurs milliers de passagers au bout du Grand Canal fragilisent la substance même des îles et de la lagune.

A cette invasion non maîtrisée s'ajoute *"le réchauffement climatique, s'inquiète Engelbert Ruoss, un responsable de l'Unesco basé à Venise, lequel a pour conséquence une hausse moyenne du niveau de l'eau de 20 à 30 cm, et une humidité de l'air dépassant les 80 %."* *M. Ruoss sonne l'alarme : "Il est plus important que jamais de restaurer les monuments de Venise, dont la détérioration est considérable. Avec la crise économique, cette tâche dépend en grande partie de financements privés."*

Le Comité français pour la sauvegarde de Venise, principal donateur avec les Etats-Unis, en tête des 25 comités étrangers de soutien, a organisé une soirée de gala, le 6 avril, à l'ambassade d'Italie, à Paris. Les fonds levés serviront à financer une partie de la restauration de l'aile napoléonienne du Palais royal de la place Saint-Marc. *Pour optimiser la collecte, à 450 euros la soirée par convive, rien n'a été négligé. Concert en ouverture : Harold en Italie, Berlioz revu par Liszt pour piano et viole, joué dans le délicieux petit théâtre sicilien. Souper aux chandelles imaginé par Emanuele Scarello - chef de l'année, venu de Bergame avec sa brigade -, et servi sur des tables enguirlandées de fleurs dans un décor signé Matteo Corvino, grand manitou des fêtes vénitiennes.*

Parmi les 265 invités en costume noir ou robe longue étaient venus Valéry Giscard d'Estaing, la princesse Napoléon, Maryvonne Pinault, Agnès Schweitzer, Jean-Jacques Aillagon (ancien ministre de la culture, président du domaine de Versailles), Chantal Mérieux, Jean-Louis Boffa, Béatrice Hermand, ou encore Pia de Brantes et Hubert de Givenchy. Le gotha franco-italien au complet et les principaux mécènes. *"En dix ans, le Comité français pour la sauvegarde de Venise a financé 2,5 millions d'euros de travaux au Palais royal. Ce qui permettra, avec 2 millions d'euros de plus, en cours de financement, de doubler la surface actuelle dévolue au Musée Correr", précise Jérôme-François Zieseniss, président du comité, et qui vit à Venise depuis plus de vingt ans.*

"DISNEYLANDISATION"

M. Zieseniss s'inquiète lui aussi de la "disneylandisation" de Venise, évoquant *"le projet récurrent de métro "subaquatique" entre les îles, ou le projet des trois roues géantes de 140 m de haut, bloqué in extremis. Il faut que Venise ait le courage de rester elle-même."*

Désormais exigé par l'Unesco, pour tout site inscrit au Patrimoine mondial, le plan de gestion de Venise et sa lagune est à l'étude. Il devrait être opérationnel en 2012 : *"On est en train de définir les problèmes, poser les limites et trouver des solutions pour éviter le pire"*, précise M. Ruoss.

Pour éviter la catastrophe de 1966 - l'eau était montée de près de 2 m -, le projet Moïse, évalué à 4 milliards d'euros, devrait, dès 2013, pouvoir isoler la lagune au pire des marées hautes. Mais il demeure controversé. Selon le représentant de l'Unesco, les changements climatiques affectant l'Adriatique n'ont pas été pris en compte.